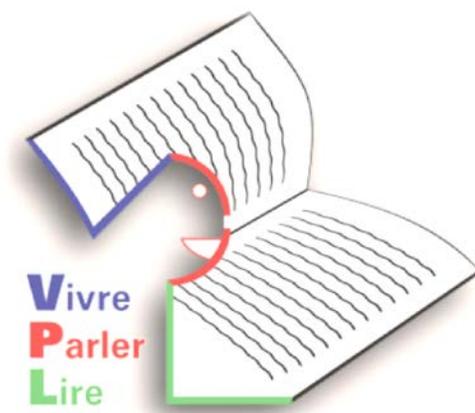


Méthode de lecture VPL

Par : Marie-Hélène Rondeau

Cette méthode de lecture globale s'adresse à des élèves ayant une incapacité intellectuelle moyenne à sévère. Cette méthode peut s'appliquer dès le primaire et se poursuivre tout au long de la scolarité des élèves.



Vivre : *Vivre des expériences pour m'aider à m'approprier le monde qui m'entoure.*

Parler : *Parler pour raconter ce que je vis et le communiquer aux autres.*

Lire : *Lire pour me rendre compte que ma réalité et la réalité du monde qui m'entoure sont présentes dans les mots écrits, lire pour le plaisir, lire pour développer mon estime de moi, lire pour devenir de plus en plus autonome.»*

Description de la méthode VPL

L'approche VPL est une méthode utilisée pour enseigner la lecture et l'Écriture. Cette méthode se construit autour de l'élève comme individu particulier. En partant de ses connaissances et de son vécu personnel, c'est l'élève lui-même qui décidera de ses apprentissages. On utilise sa mémoire épisodique (affective), afin de solliciter le goût d'apprendre et donc, d'ancrer ses apprentissages et faciliter le transfert. Concrètement, c'est l'élève qui choisit les mots qu'il veut apprendre à lire et à écrire. Afin de susciter de nouveaux apprentissages, la méthode est associée à la **pédagogie de projet**. En effet, en faisant vivre concrètement des activités et des projets diversifiés à l'élève, celui-ci développera ses goûts et ses intérêts et donc diversifiera sa banque de mots.

Origines

Cette méthode a été conçue par un groupe d'enseignants de l'école [St-Pierre Apôtre](#) de la commission scolaire de Montréal. Cette école hébergeait à l'époque des élèves ayant une incapacité intellectuelle d'âge préscolaire jusqu'à la fin du secondaire. Dès 1976, ce groupe d'enseignants s'est intéressé à l'acquisition et au développement de la lecture chez ces élèves, et ce programme est le fruit de recherches menées sur plus de 20ans. En réponse aux échecs de l'enseignement de la méthode traditionnelle de lecture (le décodage) chez des élèves ayant une incapacité intellectuelle, ces enseignants ont voulu, par leur travail, trouver une méthode alternative dans l'apprentissage de la lecture qui serait plus en adéquation avec le mode de fonctionnement cognitif de ces élèves. Il s'agit donc d'une méthode empirique, basée sur l'expérience de ces enseignants. Cette méthode de lecture s'appuie sur la méthode globale et est liée au vécu personnel de l'élève. Par ce fait même, l'élève est au centre de ses apprentissages et se voit développer une compétence qui a du sens pour lui.

Principes

Les 4 principes de la méthode :

- **Respecter le choix des mots**

Ce principe est à la base de la méthode VPL et doit, à tout prix, être respecté. Il repose sur l'idée que l'élève, en choisissant ses mots, garantit que ceux-ci ont pour lui une portée affective. Cette dimension affective joue un rôle central, elle permet d'inscrire ces mots dans la mémoire épisodique. Si un élève a des difficultés d'expression orale, l'enseignant devra tout mettre en œuvre pour parvenir à comprendre puis à donner le mot choisi par l'élève.

- **Reconnaître et respecter l'individualité de chacun**

L'enseignant se doit de reconnaître l'individualité de ses élèves, et par là même la découvrir. En effet, il est important que l'enseignant connaisse la situation et le vécu de chacun de ses élèves dans le but de mieux les comprendre et afin de les amener à la lecture par le biais qui leur correspondra le mieux.

- **Donner confiance à l'élève et soutenir sa motivation**

Comme dans toutes les classes spéciales et pour tous les élèves HDAA, la confiance et la motivation sont au cœur de l'enseignement. La méthode VPL le réaffirme en proposant de tout faire pour que la lecture reste associée au plaisir.

- **Respecter le rythme d'apprentissage de chacun**

Dans la mise en œuvre de cette méthode, tous les élèves peuvent avoir un rythme d'apprentissage différent, donc un nombre de mots acquis qui diffère. Mais cela ne doit pas poser problème, il s'agit d'un processus de longue haleine.

Conditions générales de mise en œuvre

La méthode VPL propose aux enseignants toute une partie méthodologie qui décrit les différentes phases de la méthode :

1. Les mots,
2. La mise en place de projets,
3. La phrase,
4. La composition collective d'un petit livre,
5. La syllabe,
6. La composition collective d'un texte,
7. L'utilisation fonctionnelle de la lecture et de l'écriture,
8. La lecture des textes des autres,
9. La lettre,
10. L'apprentissage de l'écriture

IL est important de souligner que ces phases de la méthode n'ont pas de repères dans le temps. Certains élèves peuvent pendant une année ou plus apprendre des mots et vivre des projets sans nécessairement aller dans les phases ultérieures. Ces phases sont cependant toutes succinctes. Le rythme d'apprentissage de chaque élève est respecté, et la différenciation pédagogique fait partie intégrante de la méthode. L'enseignant s'adapte aux niveaux de chacun de ses élèves.

Le matériel

Pour l'élève :

Image cartable de mot

La méthode utilise des pictogrammes colorés pour étiqueter les mots (cf. annexe). Les élèves ont un cartable qui leur permet de ranger leurs mots selon les différentes catégories (QUI, FAIT, QUOI, OÙ, QUAND, COMMENT, MOTS MAGIQUES, ...). UN code de couleur important est associé à chacune des catégories. Qui : bleu, Quoi : vert, Fait : rouge. Ces catégories et ce code couleur permettent à l'élève de bien repérer ses mots et également à développer une méthode de construction de phrase.

Images étiquettes ?

La méthode VPL propose aussi une page [web](#). (Actuellement, cette page est seulement accessible à l'intérieur de la CSDM.) Celle-ci sert à l'enseignant pour éditer les mots demandés par les élèves et ainsi tenir l'inventaire de la banque de mots de chacun. Elle est aussi un outil pour l'élève car elle lui propose des exercices comme la construction de phrases, la pratique d'écriture des mots connus, la mise en pratique de la compétence à détecter des syllabes dans la banque de mots personnelle afin de pouvoir, éventuellement, les reconnaître dans des mots inconnus et ainsi, apprendre à être encore plus autonome dans sa lecture.

Image cartable de mot

Pour le parent :

VPL met aussi à la disposition des parents un guide pratique visant à expliquer la méthode et à leur donner des pistes afin de soutenir l'apprentissage de la lecture chez leur enfant. Le rôle des parents est de nombreuses fois réaffirmé dans la méthode.

Théories sous-jacentes

Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme transparait dans la méthode VPL de par l'utilisation importante de la pédagogie de projet. Cette théorie s'appuie sur le fait que c'est par la collaboration des apprenants et l'élaboration de projets communs que l'apprentissage est favorisé (Blais et al., 2000). Cette théorie souligne l'importance du contexte dans lequel évolue l'élève et réaffirme le rôle des principaux acteurs de son milieu : parents, enseignants, pairs, comme agents formateurs (Jonnaert, 2002). Cette théorie réaffirme également que l'élève est acteur de ses apprentissages. C'en est lui l'initiateur, mais ceux-ci sont rendus possibles grâce au contexte dans lequel il évolue, aux influences, aux propositions qu'on lui fait, etc. Le socioconstructivisme, de par ces définitions fait partie intégrante de la méthode VPL puisque celle-ci place l'élève au centre de ses apprentissages. Également, son entourage devient partie prenante de ses apprentissages puisqu'il fait partie de ses souvenirs, de son quotidien et le nourrit d'une certaine manière.

Le cognitivisme

La deuxième théorie sous-jacente à la méthode VPL est le cognitivisme. En effet, cette théorie s'avère être un fondement de la méthode dans le sens où on cherche à modifier la perception de l'élève (Viau, 1994). Les élèves ayant une incapacité intellectuelle moyenne à sévère sont sujets à vivre, avec la méthode traditionnelle d'enseignement de la lecture et de l'écriture, des échecs importants envers leur apprentissage, ce qui leur donne une mauvaise perception d'eux-mêmes, de leurs compétences face à leurs apprentissages, et de l'école en général. Cette démotivation de l'élève face à ses apprentissages, dans ce cas d'élève ayant une incapacité intellectuelle, peut s'avérer fatale dans son cheminement scolaire. La dynamique motivationnelle de l'élève face à son pouvoir d'apprendre peut en être grandement affectée. Cette dynamique qui a sa source « dans les perceptions qu'un enfant a de lui-même et qui l'amènent à choisir de s'engager dans une activité scolaire et de persévérer dans son accomplissement pour atteindre un but.» (Viau, 1997) peut être changée et renverser la vapeur chez ces élèves en difficultés. Pour ce faire, la méthode VPL

veut agir sur cette perception en prenant un virage important : faire vivre aux élèves un maximum de réussites. Cela tient au fait que l'enseignement est différencié, que chaque rythme d'apprentissage est respecté et que donc, le défi est à la mesure de ce que l'élève peut accomplir. En lui faisant vivre des réussites, on permet à l'élève de changer sa vision de lui-même en l'aidant à réaliser qu'il est capable. De plus, le fait qu'il choisit les mots qu'il apprend et la tâche qu'il veut accomplir dans les projets modifie sa perception des apprentissages, valorisant ceux-ci puisqu'ils lui sont utiles. Enfin, ces perceptions modifient l'image qu'il a de l'école, celle-ci devient pour lui un moyen d'avancer et d'évoluer.

Bibliographie

- Baril, D. (2004). L'ortographe alternatif : un compromis optimal. *iForum*, 38(27)
- Beer-Toker, M., Drouin-Couture, G., (1990). Les débuts de la lecture chez l'enfant trisomique 21 par la méthode *Language Experience Approach*, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 16, no 3, p.379-392
- Blais, E., Daigle, J.-Y., Lefebvre, F., Martel, M., Rioux, H., Sauvé, P., & Bleues, L. O. (2000). Le socioconstructivisme et les grandes orientations de la méthode. *virage express*. Repéré à http://www.mels.gouv.qc.ca/virage/journal_fr/Express_2_3.pdf
- Boutin, G., (2000). Le Béhaviorisme et le constructivisme ou la guerre des paradigmes, *Québec français*, no 119, p.37-40
- Cantin, D., Hébert, N., Lépine, M., & Thomas, P. (2002). Les difficultés rencontrées en pédagogie par projet. *Québec français*, 126, 72-75
- DROUIN, C., LANGEVIN, J., GERMAIN, C. & ROCQLJE, S. (1998) *Monergo, guide d'enseignement d'un scénario de paiement prudent*. Montréal : Éditions Nouvelles
- Giasson, J. (2003). *La lecture : de la théorie à la pratique*. (2e éd.° éd.). Boucherville, Québec: G. Morin.
- Ionescu, S., Nathan, T., Blanchet, A., & Zadjé, N. (1998). L'évaluation des psychothérapies (p. 165-222). Paris: Odile Jacob.
- Jonnaert, P. (2002). *Compétences et socioconstructivisme : un cadre théorique*. Bruxelles: De Boeck.

Langevin, J., (1986). Vers un modèle optimal d'apprentissage pour élèves déficients intellectuels, *Apprentissage et socialisation, en piste*, vol. 9, no 3, p. 155-166.

Mia Beer-Toker & Ginette Drouin Couture. (1990). *Les débuts de la lecture chez l'enfant trisomique 21 par la méthode Language Experience Approach*. *Revue des sciences de l'éducation*, vol.16, no 3, p. 379-392. Repéré à : <http://id.erudit.org/iderudit/900674ar>

Pierre, R. (2003). Décoder pour comprendre : le modèle québécois. *Revue des sciences de l'éducation*, 29, 101-135

Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Saint-Laurent, Québec: Éditions du Renouveau pédagogique.

Viau, R. (1997). L'état des recherches sur l'anxiété scolaire. *Les cahiers de la recherche en éducation*, 2, 2, 375-398.